

Epiphanie 2022 : L'or, l'encens et la myrrhe

En ce dimanche de l'épiphanie, je vous propose de nous arrêter sur un détail du récit évangélique qui est comme une sorte de programme de l'ensemble de la vie de Jésus : **les cadeaux que les mages offrent à l'enfant Jésus : "Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe."** Ces précieux cadeaux sont un **hommage** à l'enfant, mais ils ne sont pas seulement anecdotiques. Ils sont plutôt un **témoignage de foi rendu à Jésus Christ par ces païens au seuil de l'évangile**. C'est en effet toute la vie du Christ qui est résumée, "condensée" dans ces trois cadeaux des mages. **Par ces offrandes, les mages veulent dire ce que représente Jésus pour eux et pour l'ensemble de l'humanité.**

L'or représente un signe de **puissance royale** : L'enfant de la crèche est donc bien le "Roi des Juifs" annoncé par les prophètes, le Nouveau David attendu par son peuple, le Messie promis par Dieu. L'encens est le signe de la **prêtrise**; dans le temple de Jérusalem, on répandait de l'encens lors des cérémonies du culte pour symboliser les prières des fidèles qui montent vers Dieu, comme l'encens monte vers le ciel. Jésus est donc annoncé par les mages comme **le nouveau grand prêtre d'Israël, le médiateur entre Dieu et les hommes!** Enfin la **myrrhe** est un parfum qui était répandu sur les bandes de lin entourant les corps avant de les enterrer, comme une sorte **d'embaumement** dans le rite funéraire juif. Il y a donc là une note plus triste et tragique : l'annonce de la mort de Jésus. L'ombre de la croix est déjà présente dans la crèche de Bethléhem!

L'or, l'encens, la myrrhe : c'est bien un témoignage de foi en Jésus Christ que donnent les mages en offrant leurs cadeaux ! Et la suite de l'évangile développera et précisera cette intuition.

En lisant en effet l'évangile, le récit de la vie adulte de Jésus et de son ministère public, nous voyons **comment Jésus manifeste sa royauté**: il est bien le « Roi des juifs », mais de manière totalement **paradoxe!** Sans volonté de puissance, sans les richesses extérieures qui sont l'orgueil des rois et des puissants de ce monde. Le récit de l'épiphanie montre bien cette dimension paradoxale de la royauté de Jésus en opposant le **sanguinaire roi Hérode** dans son palais de Jérusalem et le « **Roi désarmé** », le « **prince de la paix** » de la crèche de Bethléhem. Hérode, dans son palais, avait fait tuer, nous disent les chroniques, une grande partie de sa famille, car il ne voyait que complots autour de lui... De même quand les mages viennent vers lui, il se prend à avoir peur de l'enfant qui risque de le supplanter comme "roi des juifs" et il ordonne le massacre des innocents. **L'évangile démonte le mécanisme du pouvoir, un pouvoir paranoïaque qui fabrique ses propres ennemis à humilier ou à éliminer afin de se maintenir.** Rien n'a beaucoup changé de nos jours depuis le roi Hérode... Les mages ne sont pas impressionnés par ce délire narcissique, ils quittent le palais, quittent la capitale, pour aller dans une petite ville, dans le lieu le plus reculé et le plus pauvre, dans une étable. C'est **dans la fragilité de l'enfant** de la crèche, dans **le total dénuement** de celui qui n'a aucune puissance, **dans la pauvreté** de cette étable qui contraste avec les palais d'Hérode, qu'ils reconnaissent le « Roi des juifs ». Jésus par toute sa vie sera fidèle à ce paradoxe: il est bien Roi, mais un roi qui ne veut exercer **aucune puissance** sur autrui, un roi qui respecte entièrement la liberté de tous, un roi qui veut **convaincre sans violence**, un roi qui n'aura qu'une seule couronne, la couronne d'épines donnée par les soldats romains!

On voit dans l'évangile comment Jésus assume aussi **la prêtrise** ! Jésus est bien le Prêtre, annoncé par le cadeau de l'encens, mais si différent des prêtres au service du Temple de Jérusalem et liés au pouvoir royal. Ces prêtres avaient créé tout un **espace sacré**, où ils étaient les seuls à pouvoir entrer ! Ils étaient les garants de la pureté de la religion et excluaient tous ceux qui ne vivaient pas selon leur code et leur morale. Jésus lui, veut **témoigner de la proximité de Dieu** pour tous les êtres humains, tout particulièrement pour ceux qui sont exclus des rites du Temple. Il est ainsi le **médiateur parfait entre Dieu et les hommes** : il porte l'Amour et la Tendresse de Dieu aux hommes et femmes les plus

éloignés de la religion officielle, jusque dans les marges de la société et de la morale : aux publicains et aux prostituées...Et **il fait monter vers Dieu les prières silencieuses, les cris de détresse ou de honte, les appels au secours des hommes et femmes blessés par la vie.** Il se fait alors le porte-parole auprès de Dieu de tous les sans-voix et humiliés de la terre, l'intercesseur de tous ceux qui ne savent peut être pas prier avec des formules toutes faites et qui n'ont souvent que des larmes en guise de prière!

Il est donc **roi dépouillé de puissance, prêtre au service des autres** et c'est bien **ce don de soi total pour autrui qui le conduit à la mort de la Croix.** La myrrhe est le dernier cadeau, après l'or et l'encens, qui montre le but ultime de cette vie, qui est une vie donnée pour les autres. "**Jésus sachant son heure venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême**" dit l'évangéliste Jean en ouverture du récit de la Passion! La Pâque de Jésus est la conséquence de toute sa vie au service des autres, elle est ce passage par lequel il nous conduit à la libération du péché, des angoisses et de la mort vers la vie éternelle et la pleine communion avec celui qu'il appelle "Son Père" et qui devient "notre père".

Voilà ce que les mages voulaient annoncer, de façon peut-être voilée, à travers leurs cadeaux et leurs offrandes à l'enfant de la crèche. Mais on peut encore aller plus loin et voir que ces cadeaux nous sont aussi destinés, à chacun de nous. Et peuvent constituer notre programme de vie. Car **Jésus nous rend participants de sa royauté, de sa prêtrise, de sa mort et résurrection !** C'est pourquoi comme le dit l'apôtre Pierre, nous sommes par notre baptême en Christ, un peuple de rois et de prêtres: "**Vous, vous êtes la race choisie, les prêtres du Roi, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu. Vous avez été choisis afin de proclamer les œuvres magnifiques de Dieu qui vous a appelés à passer de l'obscurité à sa merveilleuse lumière**". (1 Pierre 2,9).

En lui, nous recevons de l'or ! Nous sommes donc des rois! Il n'y a pas là d'orgueil démesuré, ni de volonté de puissances, encore moins de soifs de richesses matérielles, puisque nous devenons rois, à l'image de la royauté du Christ, à travers notre fragilité, nos faiblesses, notre pauvreté. C'est l'affirmation que nous **recevons une dignité**, que rien ne saurait nous enlever! En Christ, nous sommes de dignité royale, nous sommes enfants de Dieu, quel que soit par ailleurs notre parcours de vie. Beaucoup de drames viennent d'un sentiment d'indignité qui prend toute la place dans notre vie. Le Christ nous affirme simplement: "*quelles que soient ta vie, tes actions, tes insuffisances, tu es roi dans ton cœur. Tu peux te relever et repartir avec une nouvelle dignité!*"

En Christ , nous recevons aussi l'encens! Nous sommes prêtres. Nous pouvons vivre l'expérience d'un Dieu proche, sans toutes les obligations rituelles des religions. Un Dieu qui nous rejoint là où nous sommes et entend nos prières les plus enfouies. Nous pouvons aussi, devenir des "**prêtres les uns pour les autres**": devenir les véhicules de la Tendresse et de la Grâce divines pour tous ceux qui se sont éloignés de Lui...être les intercesseurs et les porte-paroles de tous ceux qui ne savent plus ou ne peuvent plus prier!

En Christ, nous recevons aussi la myrrhe ! Il ne s'agit pas de vouloir nous sacrifier et nous détruire! Mais plutôt de mourir à notre égoïsme et à notre vie superficielle et repliée sur nous mêmes, pour ressusciter à une vie nouvelle de relations et d'amour, à la vie éternelle. La myrrhe, c'est ce qui nous permet de tenir bon malgré toutes les épreuves qui nous assaillent, épreuves intérieures ou extérieures; ce qui nous rend capables de porter la souffrance, de la supporter et de la traverser, parce que nous vivons déjà de la force de résurrection du Christ dans notre vie quotidienne!

Oui en cette fête de l'épiphanie, au début de cette année nouvelle, où l'on ne sait pas ce qui nous attend, recevons des rois mages en cadeaux **l'or de notre dignité royale, l'encens de notre qualité de prêtres et la myrrhe de la vie en plénitude.** Michel Cornuz.